

musica 2016

N° 26

Vendredi 30 septembre 2016 à 20h30
Cité de la musique et de la danse - Auditorium

Foxtrot Delirium

ciné-concert de Martin Matalon sur le film *La Princesse aux huîtres*
de Ernst Lubitsch



© Arthur Péquin

La Princesse aux huîtres, film de **Ernst Lubitsch** (1919)

Réalisation, **Ernst Lubitsch** (*Die Austernprinzessin*)

Image, **Theodor Sparkuhl**

Auteur, **Ernst Lubitsch, Hanns Kräly**

Production, Projektions-AG « Union » (Berlin)
Producteur, Paul Davidson

Comédiens du film :

Prince Nucki, **Harry Liedtke**

Josef, **Julius Falkenstein**

Kapellmeister, **Kurt Bois**

Seligson, **Max Kronert**

Ossi Quaker, **Ossi Oswald**

Mister Quaker, **Victor Janson**

Foxtrot Delirium, musique de **Martin Matalon** (2015)

Ars Nova ensemble instrumental

Direction, **Philippe Nahon**

Réalisation informatique musicale, **Charles Bascou**

Son, **Xavier Bordelais**

Régie, **Erwan Le Metayer**

Production Ars Nova ensemble instrumental
Coproduction GMEM, Centre national de création musicale de Marseille
Aide à l'écriture d'une œuvre musicale, nouvelle, originale de l'État Français
Résidence de création au LUX, scène nationale de Valence
Avec l'aimable autorisation de la Wilhelm Friedrich Murnau Stiftung
Remerciements à la Film und Video Untertitelung Gerhard Lehmann AG
Avec le soutien de la SPEDIDAM

Avec le soutien du CNC  centre national
du cinéma et de
l'image animée

FIN DU CINE-CONCERT : 21H30

Martin Matalon, l'un des plus passionnants compositeurs d'aujourd'hui, met en musique un bijou méconnu d'Ernst Lubitsch, *La Princesse aux huîtres*. Une double découverte.

Ernst Lubitsch, le réalisateur de chefs-d'œuvre comme *To Be Or Not To Be*, *Ninotchka* et *The Shop Around the Corner* n'a pas attendu d'arriver à Hollywood pour avoir du génie et connaître le succès. Dès 1919, soit seize ans avant d'être déchu de la nationalité allemande par les nazis, parce que juif, le maître berlinois avait livré une comédie matrimoniale, une satire hilarante et burlesque de la bourgeoisie américaine sous le titre *La Princesse aux huîtres*.

Né en Argentine, formé à la Juilliard School de New York et enseignant désormais en France, Martin Matalon qui a mis ce film en musique, est un familier de l'exercice. Dès 1993, l'Ircam lui commandait déjà une nouvelle partition pour la version restaurée du monumental *Metropolis* de Fritz Lang. Il livrera ensuite trois partitions pour les trois premiers films de Luis Buñuel dont les classiques du surréalisme, *Un Chien andalou* et *L'Âge d'or* co-écrits avec Salvador Dali.

« Je souhaite avec ce petit chef-d'œuvre qu'est *La Princesse aux huîtres* approfondir ce genre qu'est le ciné-concert, en prospectant sur un terrain relativement nouveau pour moi : la critique sociale à travers la comédie et l'humour » dit le compositeur. « Trop souvent absent de la musique contemporaine, l'humour permet de traiter des choses importantes, souvent profondes, avec esprit et légèreté. J'explore tout le spectre de relations possibles entre musique et images, séquences musicales et plans visuels, entre le montage du film et l'articulation formelle de la musique : du parallélisme le plus dépendant à la divergence la plus complète. Je dirige ce travail en gardant une relation amicale avec le film, et en étant attentif à son montage (clé de voûte pour le travail avec les images) et aux possibles points de rencontre entre musique et images pour, idéalement, créer une troisième œuvre qui résulte de l'addition du film et de la musique. »

Le ciné-concert

Synopsis

Mister Quaker, magnat qui a fait fortune en vendant des huîtres, a tout vu et tout fait. Il est tellement riche qu'il a un majordome à sa disposition pour lui tenir son cigare quand il fume. Apprenant qu'une autre riche héritière va épouser un comte, sa fille, Ossi, fait une crise de nerfs et demande qu'on lui trouve très vite un mari aristocrate. Par l'intermédiaire de l'agent matrimonial Seligson, le choix se porte sur le prince Nucki. Ce dernier est en fait un buveur notoire, un pique-assiette et un noceur. Curieux d'en savoir plus sur la proposition d'union, le prince envoie son valet chez les Quaker. Ossi est tellement pressée qu'elle ne cherche pas à savoir qui il est et l'épouse de suite !

La musique

Avec *Foxtrot Delirium* créé en janvier 2015 à Valence, Martin Matalon nous fait redécouvrir un film de la toute première période allemande d'Ernst Lubitsch, un petit bijou de satire, d'humour et de burlesque, *La Princesse aux huîtres*. Sur un rythme trépidant qui ne faiblit jamais, le réalisateur propose une critique pétillante de la bourgeoisie américaine du début du siècle passé.

Dans l'authentique tradition du cinéma muet, Martin Matalon compose une musique pour un ensemble dirigé. La partition se présente comme un contrepoint musical qui, tout en suivant au plus près le montage du film, explore toutes les relations possibles entre musique et images. La bande-son souligne, accentue ou prend le contrepied de la dramaturgie. L'orchestration aux couleurs scintillantes révèle comme toujours chez le compositeur son goût pour le travail des timbres et des textures. Sa maîtrise de l'électronique crée une forme d'illusion, un trompe-l'œil musical, qui ouvre un espace sonore démultiplié à l'infini, un environnement un peu magique en somme. Martin Matalon s'aventure pour la première fois sur le terrain de la comédie pour notre plus grand plaisir. Humour et onirisme traversent une partition réjouissante.

« Fort de mon expérience avec les partitions que j'ai composées pour les trois films que Luis Buñuel écrit dans les années 20 et 30 (*Un chien Andalou*, *Terre sans pain*, *L'Âge d'or*) et *Metropolis* de Fritz Lang, je souhaite avec ce petit chef-d'œuvre, *Die Austernprinzessin*, approfondir ce genre qu'est le ciné-concert, en prospectant sur un terrain relativement nouveau pour moi : la critique sociale à travers la comédie et l'humour. Trop souvent absent de la musique contemporaine, l'humour permet de traiter des choses importantes, souvent profondes, avec esprit et légèreté.

J'explore et utilise tout le spectre de relations possibles entre musique et images, entre séquences musicales et plans visuels, entre le montage du film et l'articulation formelle de la musique : du parallélisme le plus dépendant à la divergence la plus complète.

Tout en gardant une relation amicale avec le film, et en étant toujours attentif à son montage (clé de voûte pour le travail avec les images) et aux possibles points de rencontre entre musique et image, j'ai dirigé ce travail pour, idéalement, créer une troisième œuvre qui résulte de l'addition du film et de la musique. »

Martin Matalon

Les auteurs

Martin Matalon
Argentine (1958)

Martin Matalon revendique très tôt un imaginaire coloré qui puise aux autres arts, que ce soit le cinéma de Luis Buñuel ou la littérature de Jorge Luis Borges. Après des études à la Juilliard School de New York, Martin Matalon participe aux cours d'Olivier Messiaen et de Pierre Boulez au Centre Acanthes de Villeneuve-lès-Avignon (1987-88) et poursuit ses études en France avec Tristan Murail. Installé définitivement à Paris en 1993, il commence une longue collaboration avec l'Ircam et explore l'univers cinématographique auquel il va offrir quelques-unes de ses plus belles pages musicales, notamment pour des films de Fritz Lang et de Luis Buñuel.

Le son, indissociable de la structure, est à la base même de la démarche de Martin Matalon. De même, si selon lui l'intuition est essentielle, il faut aussi savoir la cultiver : organiser, gérer les paramètres, créer des « trames »... Ces idées fondamentales s'illustrent à travers deux séries d'œuvres qui traversent l'ensemble de son catalogue : les *Trames*, initiées en 1997, à la lisière entre écritures soliste et de musique de chambre, et les *Traces*, destinées à des instruments solistes avec électronique en temps réel et constituant une sorte de journal intime compositionnel.

Son catalogue couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, musique mixte, contes musicaux, musique vocale, installations, Hörspiele, œuvres chorégraphiques, ciné-concerts...

Depuis 2010, Martin Matalon enseigne la composition au Conservatoire d'Aubervilliers - La Courneuve. Son premier opéra *L'Ombre de Venceslao*, dont le livret et la mise en scène sont signés Jorge Lavelli, sera créé en octobre 2016 à l'Opéra de Rennes.

www.martinmatalon.com / www.billaudot.com

Ernst Lubitsch

Allemagne/États-Unis (1892-1947)

Maître absolu de la comédie sophistiquée, réalisateur prolifique d'une cinquantaine de films, Ernst Lubitsch détourne les codes du genre, manie avec subtilité illusion et allusion, cultive l'art de l'ellipse, de l'attente et de la surprise.

Fasciné dès son plus jeune âge par le théâtre, il travaille le jour comme comptable dans la boutique de son père et se consacre à sa passion le soir. Il obtient rapidement divers engagements dans des cabarets, puis intègre en 1911 la troupe du Deutsches Theater, où il côtoie notamment Emil Jannings. En 1913, il commence ses débuts d'acteur pour le cinéma, alors en plein essor en Allemagne, et obtient un vif succès dans des rôles comiques.

Il ne tarde pas à endosser également les rôles de scénariste et de réalisateur, et finira par délaisser la carrière d'acteur.

Son premier film marquant *Les Yeux de la momie* voit le jour en 1918, et il triomphe avec *La Princesse aux huîtres* l'année suivante. Poursuivant sa carrière outre-Atlantique, il réalise en 1923 son premier film américain, *Rosita*, à nouveau un succès. Ernst Lubitsch est un travailleur acharné et chaque film semble surpasser le précédent, en qualité et en succès (critique et commercial). On commence à parler de la « Lubitsch touch » : élégance et sophistication dans la satire, sens du rythme et de l'ellipse. Il réalise son premier film parlant en 1929 : *Parade d'amour* avec Maurice Chevalier et Jeanette MacDonald qui obtient six nominations aux Oscars dont celle de meilleur film. À partir de la fin des années trente, Lubitsch réalise ses films les plus connus, tous des comédies. Malgré leur caractère léger et brillant, ils abordent souvent des préoccupations très sérieuses et contemporaines : en 1939, *Ninotchka* est l'un des premiers films à critiquer le régime de Staline, en 1940, *Rendez-vous* aborde la question du chômage, et en 1942 *Jeux dangereux* a pour thème principal le nazisme. Ernst Lubitsch reçoit un Oscar d'honneur en 1947.

Les interprètes

Ars Nova ensemble instrumental

France

Fondé en 1963 et placé sous la direction musicale de Philippe Nahon depuis 1987, l'ensemble Ars Nova est l'un des plus ardents défenseurs du pluralisme esthétique dans la création musicale contemporaine. Composé de dix-huit musiciens, il s'attache à favoriser la rencontre et l'échange tant entre artistes qu'entre artistes et publics, et poursuit sans relâche un double objectif : créer et transmettre.

À travers une politique de commandes audacieuse, l'ensemble Ars Nova a toujours privilégié les collaborations étroites et de long terme avec des compositeurs d'esthétiques très diverses (Georges Aperghis, Luciano Berio, Bernard Cavanna, Martin Matalon, Pascal Dusapin, Luc Ferrari ou Zad Moulta).

Avec près de quarante concerts par an, des productions d'opéra et des spectacles pluridisciplinaires, il se produit en France et à l'étranger, sur les grandes scènes nationales et dans les principaux festivals dédiés au répertoire contemporain et à la création. Il met en place autour de ses spectacles des activités de sensibilisation et des ateliers pédagogiques afin de faciliter la rencontre entre le public et les œuvres d'aujourd'hui.

Flûte, Pierre-Simon Chevry
Clarinete, Eric Lamberger
Basson, Philippe Récard
Cor, Patrice Petitdidier
Trompette, Fabrice Bourgerie
Trombone, Patrice Hic

Percussion, Elisa Humanes, Eve Payeur
Piano, Michel Maurer
Harpe, Aïda Aragoneses Aguado
Violon, Catherine Jacquet
Violoncelle, Isabelle Veyrier

Ars Nova ensemble instrumental est en résidence dans la Région Nouvelle-Aquitaine et à Poitiers, artiste associé au TAP Théâtre Auditorium de Poitiers. Ses activités sont subventionnées par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Nouvelle-Aquitaine), la Ville de Poitiers et reçoivent le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM.

www.arsnova-ensemble.com

Philippe Nahon, direction
France

Après des études d'art et de piano, Philippe Nahon se consacre à la direction d'orchestre. Il étudie avec Louis Fourestier, Jean-Sébastien Béreau, Pierre Dervaux et Roberto Benzi, suit un stage avec Herbert Von Karajan.

À vingt-huit ans, il devient l'assistant de Marius Constant au sein de l'ensemble Ars Nova. Commence alors une période d'enthousiasmantes découvertes de la création musicale contemporaine, du jazz et de l'improvisation, des happenings et du théâtre expérimental. Il rencontre Peter Brook, qui l'engagera définitivement sur la voie de l'exploration des infinies possibilités créatives qui peuvent s'inventer entre la musique d'aujourd'hui et le théâtre, la danse, le cirque...

Avide de rencontres et de surprises, désireux de transmettre, Philippe Nahon n'a de cesse de travailler à la découverte des artistes, à la diffusion de leurs œuvres et à leur confrontation avec le public.

Du théâtre musical à l'opéra en passant par la mise en scène de concert, il s'attache toujours à proposer la musique et le geste musical comme un acte théâtral. Lorsqu'il quitte la scène, Philippe Nahon aime parcourir les routes de France et, particulièrement, celles de la Région Nouvelle-Aquitaine pour transmettre au plus grand nombre sa passion pour la musique d'aujourd'hui et partager sa connaissance des répertoires et de la direction d'orchestre.

Prochaines manifestations

N°27 - Vendredi 30 septembre à 22h30, Salle de la Bourse
ERIKM / ELECTROA concert électroacoustique

N°28 - Samedi 1^{er} octobre à 11h00, Salle de la Bourse
JEUNES TALENTS, ACADEMIE DE COMPOSITION (1) musique de chambre

N°29 - Samedi 1^{er} octobre à 15h00, France 3 Alsace - Auditorium
JEUNES TALENTS, PERCUSSION ET ELECTROACOUSTIQUE atelier-concert

N°30 - Samedi 1^{er} octobre à 18h30, Salle de la Bourse
JEUNES TALENTS, ACADEMIE DE COMPOSITION (2) musique de chambre

N°31 - Samedi 1^{er} octobre à 20h30, PMC - Salle Érasme
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE concert

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
Champagne-Ardenne Lorraine (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs
de Musique (Sacem)

Fondation Jean-Luc Lagardère

Ernst von Siemens Musikstiftung

Administration des droits des artistes et musiciens
interprètes (ADAMI)

Centre national cinématographique et de l'image
animée (CNC)

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)

ARTE

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Consulat général d'Autriche

Acción Cultural Española (AC/E)

Avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

Église protestante Saint Pierre le Jeune

Église réformée du Bouclier

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau - Ostwald

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rectorat de Strasbourg

Théâtre de Haute-pierre

Theater Basel

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

Ariam Île-de-France

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Lagoona

Services de la Ville de Strasbourg

Villa Sturm

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

festival
musica
2016

21 sept — 8 oct

Strasbourg